

## Les remparts de Corent enfin découverts !

**Une tranchée de fouille ouverte cet été sur le versant sud du puy de Corent (Puy-de-Dôme, Auvergne) a recoupé les vestiges des lignes de fortifications qui protégeaient l'*oppidum* aux âges du Bronze et du Fer.**

Depuis vingt ans, le site de Corent (Puy-de-Dôme, Auvergne) accueille chaque été des fouilles archéologiques conduites sous la houlette de l'université de Lyon. Elles y ont mis au jour plusieurs occupations successives, datées du Néolithique à l'époque romaine, en passant par les âges du Bronze et du Fer. A la fin de l'époque gauloise, au premier siècle avant notre ère, ce plateau volcanique a été le siège d'une grande ville (*oppidum*) dont témoignent la découverte d'un sanctuaire, d'un lieu d'assemblée, d'une place de marché et de nombreux habitats.

Bien qu'il soit naturellement protégé par de hautes falaises, on y soupçonnait depuis longtemps l'existence d'une fortification qui n'avait cependant jamais été confirmée par les fouilles. Les remparts font en effet partie des équipements les plus représentatifs de ce type de site. Installés en rupture de pente, ils se présentent généralement sous la forme de monumentales constructions de terre, de pierre et de bois, qui restent souvent visibles à la surface du terrain.

Les investigations conduites en 2018 et 2019 en lisière du plateau y avaient repéré les traces d'une enceinte longue de plusieurs kilomètres, figurée sur un plan en couleur du 18<sup>e</sup> siècle qui en indiquait précisément le tracé. Recouverte de murets et en grande partie épierrée par les travaux agricoles, cette enceinte livrait plusieurs indices d'une construction nettement plus ancienne mais très dégradée, qui restait à identifier.

Cette question est en passe d'être résolue, grâce aux fouilles menées cet été sur le versant sud-ouest du plateau, secteur qui n'avait encore jamais été exploré. Sous les murs modernes, les constructions protohistoriques affleurent, sous la forme d'imposantes masses de remblais de terre et de pierre. A leur surface, des vides signalent l'emplacement de pièces de bois disparues. Leur disposition (poutrages horizontaux, poteaux verticaux) est caractéristique d'ouvrages fortifiés de grande ampleur. Les nombreuses céramiques retrouvées à leur contact aident à en préciser la datation.

Plusieurs tracés, appartenant à deux périodes différentes, peuvent être distingués. Le premier, situé au bas de la tranchée, correspond au **rempart de la fin de l'époque gauloise** (2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> siècles avant notre ère). Il se présente sous la forme d'une butte de terre et de graviers, large d'une quinzaine de mètres, maintenue par des poutres en bois dont les traces ont été retrouvés dans le sol. Certaines d'entre elles dessinent le plan d'une construction carrée qui pourrait correspondre à une tour de guet installée à l'arrière du rempart, dont la façade en pierre, aujourd'hui effondrée, mesurait à l'origine plusieurs mètres de haut.

En amont de la tranchée, sous d'autres murs modernes et le chemin actuel, affleurent les traces de fortifications plus anciennes encore. Plusieurs lignes de gros trous de poteaux, calé par de puissants blocs de pierre, y sont associés à des céramiques qui datent ce **rempart de la fin de l'âge du Bronze** (10<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> siècle avant notre ère).

Les fouilles précédentes ont montré qu'une majeure partie du plateau était habitée au cours de ces deux périodes de l'âge du Bronze et du Fer. Comme beaucoup d'*oppida* fouillés en France et en Europe, seul son versant le plus accessible semble avoir bénéficié de travaux de fortification, ce qui explique pourquoi les remparts n'avaient pas été mis en évidence jusqu'à présent. Au-delà de leur fonction défensive, ils manifestaient l'importance et la richesse de la cité. Leur construction mobilisant d'importants moyens, ils sont l'une des principales expressions de l'urbanisation du territoire au premier millénaire avant notre ère.

**Contact :** Matthieu Poux, professeur d'archéologie à l'université Lumière Lyon 2, ArAr-MOM  
[matthieu.poux@univ-lyon2.fr](mailto:matthieu.poux@univ-lyon2.fr)